

# Mémoire d'éléphant

António Lobo Antunes

Comme en Afrique, pensa-t-il, exactement comme en Afrique, observant l'arrivée miraculeuse du crépuscule sur la place de Marimba, pendant que les nuages obscurcissaient le fleuve Cambo et que la Baixa do Cassanje se peuplait de l'écho du tonnerre. L'arrivée du crépuscule et celle du courrier que la colonne apportait, tes longues lettres humides d'amour. Toi malade à Luanda, la petite loin de nous deux, et le soldat qui se suicida à Mangando, se coucha dans la chambrée, appuya son arme sur son menton, dit Bonsoir, et l'on retrouva des morceaux de dents et d'os enfoncés dans le zinc du plafond, des taches de sang, de la chair, des cartilages, la moitié inférieure de son visage était transformée en un horrible trou, il agonisa durant quatre heures, sursautant comme une grenouille, étendu sur la table d'examen de l'infirmerie, le caporal tenait fermement la lampe à pétrole qui projetait sur les murs de grandes ombres confuses. Mangando et les aboiements des otocoyons dans les ténèbres, chiens squelettiques aux oreilles de chauve-souris, aubes aux étoiles inconnues, la femme du soba de Dala et ses jumeaux malades, les indigènes venus pour la consultation tremblant de paludisme sur les marches du poste, les chemins ravagés par la violence de la pluie. Un jour, nous étions assis après le déjeuner près du fil de fer barbelé, sur cette espèce de pierre tombale où sont peints les écussons des bataillons, et voilà que surgit de la route de Chiquita une famélique voiture américaine couverte de poussière avec un monsieur chauve à l'intérieur, un civil tout seul, ni agent de la PIDE, ni fonctionnaire, ni chasseur, ni membre d'une brigade antilèpre, mais photographe, un photographe muni de ces appareils à trépied qu'on voit sur les pages et dans les foires, d'un archaïsme invraisemblable, proposant de nous tirer le portrait à tous, séparément ou ensemble, cadeaux pour envoyer dans une lettre à la famille, souvenirs de guerre, sourires fanés de l'exil. Il n'y avait pas de nourriture pour bébés à Malange et notre fille retourna au Portugal maigre et pâle, avec la couleur jaunâtre des Blancs d'Angola, rouillée de fièvre, un an à dormir dans un lit en bois de palmier à côté de nos lits de camp, j'étais en train de faire une autopsie à l'air libre à cause de l'odeur quand on m'a appelé parce que tu t'étais évanouie, je t'ai trouvée épuisée sur une chaise faite de planches de tonneau, j'ai

fermé la porte, je me suis blotti auprès de toi en répétant Jusqu'à la fin du monde, jusqu'à la fin du monde, jusqu'à la fin du monde, empli de la certitude que rien ne pouvait nous séparer, comme une vague vers la plage vers toi va mon corps, s'exclama Neruda et il en était ainsi pour nous, et il en est ainsi pour moi, seulement je ne suis pas capable de te le dire ou je te le dis quand tu n'es pas là, je te le dis tout seul, éperdu de l'amour que j'ai pour toi, nous nous sommes trop blessés, trop meurtris, nous avons tenté de nous tuer à l'intérieur l'un de l'autre, et malgré cela, souterraine et immense, la vague continue et comme vers la plage la moisson de mon corps s'incline vers toi, épis de doigts qui te cherchent, essaient de te toucher, s'accrochent à ta peau avec une force d'ongles, tes jambes minces me serrent la taille, je monte l'escalier, je frappe au loquet, j'entre, le matelas connaît encore la forme de mon sommeil, je suspends mes vêtements sur la chaise, comme une vague vers la plage comme une vague vers la plage comme une vague vers la plage vers toi va mon corps.